

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LE COUP DE
BILL'ART DU SOIRCoproducton ou
concurrence ?

Par Kader Bakou

Dans le billet intitulé «Cris et tics» paru dans l'édition du mardi 26 juillet 2016, nous avions écrit : «La comédienne de théâtre et actrice à l'écran Samira Sahraoui a créé, dernièrement, sa propre société de production audiovisuelle, dont le siège est à Annaba. Dans une émission de la télévision publique algérienne, elle a révélé que 70% de son personnel technique est tunisien.

Ce n'est pas par choix, car Samira Sahraoui a expliqué que faute de formation en Algérie dans les métiers du cinéma, il y a actuellement une pénurie de personnel spécialisé.»

Samira Sahraoui nous a écrit : «Je ne sais pas si l'erreur est seulement celle de me citer dans cet article en précisant surtout que je suis comédienne de théâtre et comme productrice dont la boîte est à Annaba, ma ville natale... donc ça suppose être vrai pour les lecteurs... ou dans la problématique en elle-même puisqu'il s'agit plutôt de virement de sommes colossales à ces boîtes qui deviennent directement des producteurs exécutifs de l'ENTV à la place des boîtes algériennes... c'est-à-dire que ce n'est plus une boîte algérienne qui demande les services de techniciens tunisiens (qui entre autres sont nos amis), mais c'est carrément des boîtes tunisiennes qui accaparent le marché (...) ce ne sont pas les simples techniciens tunisiens qui nous dérangent, et je ne possède aucune boîte. Merci.»

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

PROJET DE FILM SUR LARBI BEN-M'HIDI
Le tournage relancé, le dossier cinéma également

Le tournage du film sur Larbi Ben-M'hidi est désormais en bonne voie d'être relancé, pour que le projet soit bouclé dans les mois à venir. Azzedine Mihoubi, ministre de la Culture, a assuré que cette œuvre cinématographique va connaître un nouveau démarrage.

C'était à l'occasion d'une rencontre avec la presse nationale, organisée, hier, au Palais de la culture Moufidi-Zakaria, Alger. Au menu, «Le cinéma et le projet de film sur le chahid Larbi-Ben-M'hidi», et cela en présence du producteur et réalisateur Bachir Deraïs. Dans son intervention, ce dernier a notamment déclaré que les problèmes de financement auxquels il s'est trouvé confronté pour la suite du tournage sont maintenant réglés. «Dans quelques mois, nous fêterons le soixantième anniversaire de la mort de Larbi-Ben-M'hidi en étant au rendez-vous avec le public. Le film sera enfin projeté», a affirmé Bachir Deraïs. Sans doute, échaudé par les difficultés financières rencontrées depuis le premier tour de manivelle en mars 2015, puis l'arrêt de tournage il y a maintenant sept mois — après avoir tourné dans neuf wilayas et trois pays étrangers (Tunisie, Égypte et Maroc) — le réalisateur et producteur de ce biopic compte également sur les sponsors. «Nous lançons un appel aux sponsors. Aujourd'hui, ils ne sont malheureusement que six organismes, dont une majorité du secteur public, à contribuer au financement d'œuvres cinématographiques. Pour dire l'impératif de créer un fonds pour la production. Le privé doit soutenir, investir dans la culture... Il doit renvoyer l'ascenseur», a-t-il souligné dans son intervention. Abordant dans ce sens, le réalisateur Belkacem Hadjadj a relevé, lui, que «la culture est la soudure du peuple, car elle travaille la société en profondeur.

Les gens qui ont de l'argent devraient comprendre qu'il faut soutenir la culture en profondeur, celle-ci étant le soubassement de la société».

Dans une intervention remarquée, le ministre de la Culture a d'abord apporté certaines précisions sur la finalisation du projet de long-métrage sur Larbi-Ben-M'hidi. «On s'attend à un film réussi, a-t-il fait remarquer. Ben-M'hidi est l'un des symboles de la Révolution. Il représente un repère et il lui faut plus qu'un film. Concernant le film actuellement en tournage, il faut dire qu'il s'agit d'un grand projet et nécessitant par conséquent énormément de moyens. Certes, il a rencontré des difficultés, mais nous nous attelons à rattraper le retard en coordination avec le ministère des Anciens moudjahidine. Nous allons mettre les moyens pour être au rendez-vous, à commencer par l'élimination de tous les obstacles à la finalisation du projet qui arrive ainsi au point de nouveau démarrage. Nous allons prendre en considération ce qui reste à faire. Nous sommes à vos côtés...»

Mettant à profit la tribune ainsi offerte, Azzedine Mihoubi a également lancé «un appel à tous les opérateurs, dont ceux du secteur privé, pour contribuer à l'essor du cinéma».

S'agissant de son propre secteur, le ministre a réaffirmé que le dossier cinéma est désormais prioritaire. D'où le rappel d'importantes décisions prises à ce sujet : «Durant les deux années à venir, nous allons relancer les activités cinématographiques et nous pencher



Photo : DR

sérieusement sur le problème des salles de cinéma. En plus de la restructuration des établissements du secteur public, dont plusieurs seront regroupés en quatre organismes uniques — par exemple, l'Aarc et l'Oref formeront un seul établissement pour la promotion culturelle, l'ONCI va fusionner avec le Village des artistes, alors que l'Opéra national absorbera l'OSN et le Ballet national —, les salles sont devenues une priorité.

Le problème est complexe, mais il est devenu incontournable de trouver des solutions. Les APC doivent rétroceder les salles au secteur de la culture. Il s'agit ensuite de les réactiver, que ce soit avec les privés ou autres. Le ministère de la Culture n'a pas vocation de les gérer, seulement il faut un cahier des charges et travailler selon des normes modernes».

Pour le ministre de la Culture, l'objectif est de revitaliser le cinéma, afin de permettre à des jeunes qui n'ont jamais vu un film, dans une salle, de pouvoir le faire enfin. A propos des jeunes généra-

tions, Azzedine Mihoubi a, d'ailleurs mis l'accent sur la nécessaire relève dans le 7^e art. «A cet effet, et s'agissant des aides de l'Etat, la priorité sera accordée aux projets de films réalisés par des jeunes cinéastes», a-t-il déclaré. Non sans rappeler, dans cet ordre d'idées, que «le point noir dans la cinématographie algérienne demeure la formation». Aussi, «un travail essentiel sera réalisé dans ce sens, durant deux ans et dans tous les domaines : métiers techniques, écriture de scénarios, réalisation...» Deux ans durant lesquels, ajoutera-t-il, «il nous faut préserver le secteur de la culture et maintenir les équilibres».

A l'occasion de la rencontre, le ministre de la Culture a également rappelé que «la culture gratuite, c'est fini !», estimant que «le citoyen doit désormais apporter sa contribution en mettant la main à la poche». Aujourd'hui, «la culture doit s'autofinancer dans une certaine mesure, avoir des rentrées d'argent». Réitérant la résolution de son secteur à éliminer les obstacles à la renaissance du 7^e art en Algérie, le ministre a, par ailleurs, annoncé le projet d'un village (une cité) cinématographique qui comprendra toutes les infrastructures qui vont avec (studios de production et de tournage, école de cinéma...). «Je n'en dirai pas plus pour le moment», a-t-il conclu.

Pour rappel, le budget initial du film sur Larbi-Ben-M'hidi était de 1 milliard de dinars. En juin dernier, le réalisateur et producteur avait déclaré que la chute de la valeur de la monnaie nationale avait fait exploser les coûts de production, ce qui mit un frein au tournage. Le film de Bachir Deraïs est financé par les ministères des Moudjahidine et de la Culture, alors que d'importants moyens ont été mobilisés par l'ANP.

Hocine T.

MOSTRA DE VENISE

Six films américains et un western européen en compétition

Six long métrages américains et un western européen figurent parmi les 20 films de la sélection officielle de la 73^e Mostra de Venise, qui aura lieu du 31 août au 10 septembre, ont annoncé jeudi les organisateurs.

Voyage of Time de Terrence Mallick, documentaire de 90 minutes, et *Arrival* du Canadien Denis Villeneuve, l'un des deux films de science-fiction de cette sélection, ainsi que 4 autres longs-métrages américains sont en lice pour le Lion d'or, selon la liste révélée jeudi.

L'influence hollywoodienne sera également présente à Venise dans *Brimstone* du réalisateur néerlandais Martin Koolhoven, présenté comme un «western européen».

Très attendu aussi le film *Jackie*, du Chilien Pablo Larraín, qui raconte les quatre jours ayant suivi l'assassinat du président américain John Kennedy à travers son épouse Jackie Kennedy, incarnée par Natalie Portman.

Les beaux jours d'Aranjuez, documentaire en 3D de Wim Wenders avec le chanteur américain Nick Cave, s'annonce comme un des événements du festival, ainsi que le nouveau long-métrage du Serbe Emir Kusturica *On the Milky Road*, avec l'actrice italienne Monica Bellucci.

Seuls trois films italiens seront en lice pour cette 73^e Mostra de Venise, dont un documentaire, *Spira Mirabilis* de Massimo d'Anolfi et Martina Parenti. Présidé par le réalisateur britannique Sam Mendes, le jury comprend l'actrice française Chiara Mastroianni et le magistrat, écrivain, auteur de *Romanzo Criminale* Giancarlo de Cataldo. L'acteur français Jean-Paul Belmondo et le réalisateur polonais Jerzy Skolimowski recevront un Lion d'Or pour l'ensemble de leur carrière.

PATRIMOINE

Le site archéologique de l'antique cité Tobna délimité

Une équipe d'archéologues du Centre national de recherche en archéologie vient d'achever une opération de délimitation du site archéologique de l'antique cité Tobna (Batna), a indiqué jeudi à l'APS le directeur de la culture.

L'opération a été effectuée entre les 18 et 24 juillet, et le rapport de l'équipe d'archéologues sera soumis à une commission spécialisée au ministère de la Culture avant d'être remis aux services concernés dont les Domaines publics et le Cadastre pour procéder à la révision du statut du site et aux relevés nécessaires, a précisé Omar

Kebour. C'est «un premier pas très important» vers la protection du site qui s'étend à l'est de la RN70 entre les deux villes de Barika et M'doukal, relève le directeur de la culture qui s'attend à la reprise du plan de protection du site lancé en 2012 puis suspendu faute «justement de la délimitation précise du site».

Une seconde étude devra être lancée «prochainement» pour tenter de connaître ce que renferme le site dont «l'essentiel des vestiges est enseveli», a encore fait savoir M. Kebbour, lui-même spécialiste en archéologie.

Classée en 1950 et portée sur la liste du patrimoine national en janvier 1968, la ville Tobna n'a pas bénéficié de l'intérêt de la recherche archéologique et une grande partie de la cité s'est dégradée sous l'effet des éléments de la nature et des actes de pillage, assurent des habitants de la région.

Tobna a été mentionnée pour la première fois par les sources de l'antiquité sous la dénomination de Thubunae. Plinie l'Ancien (23 av.J.-C.) dans son livre *Histoire naturelle* la désigne par Tuben oppidum qui signifie ville fortifiée. C'est son nom durant

la période de l'occupation romaine et byzantine. Après l'avènement de l'islam dans la région, cette appellation devient, par glissement phonétique, Tobna. Selon certaines sources historiques, la cité fut la capitale du Zab du VIII^e siècle à la fondation de la ville M'sila vers 1017 par la dynastie hammadite qui avait annexé Tobna à ses territoires. Terre d'accueil pour plusieurs civilisations, Tobna, qui dort aujourd'hui sur 70 hectares, renferme, assure le service patrimoine de la direction de la culture, des ruines romaines et islamiques dont un «merveilleux» palais de la dynastie ziride.

Actucult

OPÉRA D'ALGER (OULED FAYET, ALGER)

Du 2 au 9 août à 20h : l'ONCI, en collaboration avec Bemad Production, l'ENTV et l'ENRS organise un spectacle de la troupe indienne, *Beyond Bollywood*. THÉÂTRE DE PLEIN-AIR CASIF DE SIDI FREDJ (WILAYA D'ALGER) Dimanche 31 juillet en soirée : Concerts de Hazem Chérif et de Yusef Omani.

Lundi 1^{er} août en soirée : Concerts de cheb Abbès, Ferhat Medrouh, cheb Kalal et cheb Bachir.

Mardi 2 août en soirée : Concerts de

Raina Raï, DJ Alcapon et Joe Batoury. Mercredi 3 août en soirée : Concert de Saber Rebai.

GALERIE SEEN ART (156 LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)

Jusqu'au 9 août : Exposition de l'artiste Mehdi Bardi Jelil, intitulée «Bardi Unlimited».

THÉÂTRE DE VERDURE DU BOIS DES ARCADES (RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

Jeudi 4 août à 19h30 : Concert de rap avec Karim El Gang.

Vendredi 5 août à 19h30 : Concert du groupe Diwane El Bahdja.

LIBRAIRIE CHAÏB-DZAÏR (1, AVENUE

PASTEUR, ALGER-CENTRE)

Mardi 2 août à 16h 30 : Rencontre-débat avec Rafik Ahemzizou (vice-consul d'Algérie à Lille, France), auteur des *Statuts de la vérité*, ouvrage innovant sur la philosophie des sciences physiques et l'épistémologie et de *L'Expérience* (L'Harmattan, Paris, 2016). Une vente-dédicace est également prévue.

GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE) Jusqu'au 11 août : Exposition de photographies «Le 5 Juillet vu par le peuple».

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER) Jusqu'au 11 août : Exposition de l'artiste

peintre Bachir Toudji.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débuteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00.

Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: icalgeri@esteri.it

MAISON DE LA CULTURE OULD-ABDERRAHMANE-KAKI

(MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition de peinture «25^e anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE CIRQUE AMAR (CHAPITEAU PLACE ARDIS, PINS-MARITIMES, ALGER) Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.